



LE CHOIX DU
CAMEROUN
PROFOND



LE CHOIX DU CAMEROUN PROFOND

FACE À L'IMPÉRATIF DU RÊVE COLLECTIF

Profession de foi
de
David AWONO

**Peuples du Cameroun,
Autorités traditionnelles,
Autorités religieuses, civiles et militaires,
Toute la classe politique nationale,
Éminentes figures de l'opposition,
Diaspora camerounaise de tous horizons,
Chers jeunes,
Chers concitoyens,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,**

Nous sommes des personnages d'un film en cours de réalisation depuis les sombres jours de l'accession de notre pays à un simulacre d'indépendance.

De manière consciente ou non, tous les Camerounais, et surtout ceux qui sont aux affaires, jouent le rôle qu'on veut bien leur assigner ; puis, quittent la scène. Derrière les rideaux, c'est la France, supposée, depuis la proclamation de l'indépendance, être partie, qui tire les ficelles jusqu'à ce que la situation lui échappe, et que les peuples du Cameroun deviennent alors maîtres de leur propre destin.

Le dénouement final de ce scénario palpitant ne laisse planer aucun doute. Mais, beaucoup en sont encore à se demander si notre pays n'est pas au bord de l'implosion. Il ne faut pas balayer ces craintes d'un revers de la main.

- La guerre contre la secte Boko Haram sévit à l'Extrême-Nord.
- Les menaces sécessionnistes secouent les deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest de notre pays.
- Et les incursions récurrentes des rebelles centrafricains en territoire camerounais font des victimes dans la région de l'Est.
- Indépendamment du fait de vivre dans une région relativement en paix, nous payons tous la note salée des crises multiformes sus évoquées.
- Le panier de la ménagère n'a de cesse de s'alléger, au point de s'assimiler à une passoire dont les perforations fusionnent au rythme exponentiellement trépidant de la vie chère.
- La jeunesse diplômée, sans emploi, n'a plus d'autres choix que se débrouiller, tant bien que mal.

- Les discours de haine dans les médias sociaux dressent les communautés les unes contre les autres.
- La République est branlante dans ses fondements. Tout va dans tous les sens ! On dirait un navire sans gouvernail pris dans le double étau étourdissant d'un tangage et d'un roulis de force croissante.

Au regard de ce tableau quasi lugubre, vous êtes bien fondés à vous interroger. Quelle magie fera notre candidat, votre humble serviteur, pour vous faire sortir de l'ornière ?

Que fera-t-il pour y arriver ?

Quelle vision glorieuse du Cameroun votre candidat à la course pour la présidentielle 2025 aimerait-il partager avec vous ?

Avant de répondre à ces questions, voyons déjà pourquoi il serait peu sage pour la classe dirigeante actuelle de céder à toute tentative de se maintenir au pouvoir. Pourquoi est-il urgent de passer le témoin à une nouvelle élite politique nationale ?

LA SURVIE DU RÉGIME À TOUT PRIX ET À TOUS LES PRIX ?

Beaucoup ont peur de l'arrivée d'un nouvel homme à Etoudi, au motif que ce dernier pourrait actionner la reddition des comptes. À un moment où certains ministres en fonction sont épinglés par des enquêtes judiciaires, il y en a qui s'imaginent déjà en prison dans ce scénario terrifiant. L'on comprend donc qu'ils fassent feu de tout bois pour rester aux affaires jusqu'au dernier soupir.

Cette option politique serait pourtant lourde de conséquences. C'est l'avenir de tout un pays qui serait ainsi compromis au profit d'intérêts égoïstes. Des générations de Camerounais continuerait de payer les frais de l'inertie d'une classe politique vieille, fatiguée et usée. Une classe déconnectée des réalités et aspirations populaires légitimes, outrancièrement dépensiére et davantage soucieuse de son train de vie.

Il est évident que les deux premiers acteurs de l'histoire politique du Cameroun indépendant ont, peu ou prou, fait le jeu du colon qui, de manière curieuse, a refusé l'indépendance à

ceux qui l'avaient exigée avec véhémence pour l'accorder, en apparence, à ceux qui n'en voyaient pas l'urgence. Ce fut évidemment dans l'unique but inavoué de préserver les intérêts de la France. La nouvelle classe politique doit avoir le courage de couper ce cordon néocolonial qui maintient le pays à quai. On a donc besoin d'une personne émanant du Cameroun profond, un individu toujours près du sol, par son expérience de la souffrance qu'inflige la difficulté du Camerounais lambda à satisfaire ses besoins alimentaires primitifs... Un homme armé du désir de porter le flambeau de la rupture.

Pour beaucoup d'observateurs, le Cameroun serait une bombe à retardement. Des oiseaux de mauvais augure prédisent le chaos après la sortie de scène du Président Paul Biya. Nous avons donc besoin d'un leader rempli de sagesse qui saura déjouer tous ces scénarii apocalyptiques ayant pignon sur rue. La classe politique actuelle n'a rien à craindre pour autant qu'elle nous évite d'autres bains de sang inutiles en cette période délicate. La Nation, à travers celui qui l'incarnera au plus haut niveau, saura lui être reconnaissante

en proportion de son intervention volontaire en faveur d'une dévolution démocratique et pacifique du pouvoir.

Quoi qu'il arrive, en cette année électorale, j'ose croire encore, que vous, qui êtes actuellement aux manettes du pouvoir à Yaoundé, aurez un sursaut patriotique pour enclencher et respecter les mécanismes institutionnels prévus par notre Constitution. C'est la voie royale pour maintenir la paix dans notre beau pays. Ne prêtez pas le flanc à ceux qui cherchent des failles pour semer le trouble, la confusion et la désolation. Faut-il le rappeler, « le pouvoir ne se donne pas. Il s'arrache ! » Vous n'avez donc pas à le servir sur un plateau doré à qui que ce soit. Fût-il le Président sortant ou son fils ! Organisez des élections libres, équitables et transparentes.

LA CONFISCATION DU POUVOIR EST LA RACINE DE TOUS LES MAUX DONT SOUFFRE NOTRE PAYS

Tout part de l'indépendance confisquée ! La France, acculée par les nationalistes qui la pressaient de partir, a trouvé une ruse pour partir sans partir véritablement ou encore pour feindre de partir et rester finalement. La longévité au pouvoir des deux premiers présidents de la République a été savamment orchestrée.

Qu'en est-il du président de la troisième République ? Devra-t-il, lui aussi, s'éterniser au pouvoir ? Pas du tout ! Toute personne qui lorgnerait actuellement le pouvoir dans une logique de confiscation ou de prédatation n'est pas qualifiée pour diriger le Cameroun qui se profile à l'horizon de l'après Paul Biya ! Les enjeux de l'heure sont si impérieux que vous ne devez pas vous tromper de casting. Le prochain président de la République devra entrer en scène pour restaurer la souveraineté de nos peuples et mettre le pays sur la voie du développement durable. Pour mener des réformes profondes,

sans calculs politiciens, il devra s'engager tout en se sachant inéligible à sa propre succession. Une fois sa mission accomplie, il devra aussitôt quitter le pouvoir, la tête haute, au terme d'un mandat de sept ans ! Mais, pourquoi sept ans ? La raison tient tout simplement au respect de la Constitution en vigueur, attendu que c'est elle qui servira à élire le nouveau président. À mon humble avis, un septennat sera largement suffisant pour que le prochain président joue pleinement son rôle et passe le témoin.

Il ne faut pas se voiler les yeux. Le Cameroun a un sérieux problème de gouvernance, conséquence directe de la confiscation du pouvoir. Tout est concentré entre les mains d'un seul homme ! Pour évacuer définitivement cette question, il faut absolument revoir le fonctionnement des institutions de la République qui est aujourd'hui grippé par l'hypercentralisme dont les tares, telles les métastases d'un cancer, se répandent dans tout l'appareil de l'État, créant ainsi un malaise social généralisé. La séparation des pouvoirs et l'effectivité de l'autonomie des régions ou des États sont donc des impératifs catégoriques.

Non seulement le législatif et le judiciaire ne doivent plus être à la remorque de l'exécutif, mais aussi, les collectivités décentralisées doivent disposer des moyens nécessaires pour impulser le développement local.

Par ailleurs, la question tant redoutée, par le régime en place de la forme de l'État, ne doit pas être éludée. Certains concitoyens appellent le fédéralisme de tous leurs vœux. Une guerre en lien avec cette revendication a déjà fait couler trop de sang. Ce problème devrait donc être abordé en toute franchise et soumis aux peuples du Cameroun qui en décideront par voie référendaire. Un nouveau code électoral consensuel devrait être élaboré avec la participation de la société civile et de l'opposition. La constitution révisée ne devrait plus jamais ressembler à un morceau de tissu que le président en exercice se taillerait sur mesure, à sa guise, avec la complicité des députés acquis à sa cause. Le référendum devra être la seule voie d'introduire un amendement. Le peuple retrouvera ainsi sa souveraineté et l'exercera pleinement.

Mais, quelle vision glorieuse du Cameroun votre candidat à la course pour la présidentielle 2025 aimerait-il partager avec vous ?

UNE VISION GLORIEUSE DU CAMEROUN

« *Si quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Si plusieurs personnes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité !* »

Peuples du Cameroun,

Rêvons d'un Cameroun nouveau ayant à sa tête un nouveau président de la République en octobre 2025 ; un Cameroun nouveau articulé autour d'institutions fortes, dirigées par des hommes et des femmes intègres au service d'un peuple souverain.

Rêvons d'un pays nouveau où le Président de la République est un justiciable ; un pays nouveau où le chef de l'État peut être convoqué par la justice ou l'assemblée nationale pour répondre de ses actes.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où l'exécutif n'entre pas en collusion avec le législatif et le judiciaire pour dépouiller le peuple de tous ses droits ; un Cameroun nouveau où les trois pouvoirs sont parallèles et distincts.

Rêvons d'un pays nouveau où la démocratie représentative n'est pas une arnaque politique ; un pays nouveau où le peuple est maître du jeu.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où les dirigeants ont l'onction du peuple, et non l'adoubement du système ; un Cameroun nouveau où la légitimité est un maître mot.

Rêvons d'un pays nouveau où la justice n'est pas aux ordres et où chaque citoyen se sent en sécurité, parce qu'il est protégé ; un pays nouveau où la justice est rendue en toute indépendance et impartialité.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où l'impunité n'a plus droit de cité ; un Cameroun nouveau où l'auteur de chaque crime est poussé dans ses derniers retranchements, et ramené devant la justice pour répondre de ses actes.

Rêvons d'un pays nouveau où l'armée républicaine ne prend pas des allures d'une milice privée à la solde de quelques particuliers ; un pays nouveau où la police ne se comporte pas en bourreau envers des civils sans défense.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où les personnes en position de pouvoir savent et soupirent après l'intérêt du peuple ; un Cameroun nouveau où les décideurs ne sont pas obnubilés par leurs propres avantages au point de porter préjudice aux générations à venir.

Rêvons d'un pays nouveau où les agents publics sont plus heureux de servir que d'être servis ; un pays nouveau où l'éthique est promue et le vice réprimé.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où le nanti n'écrase pas le défavorisé ; un Cameroun nouveau où les grands sont un rempart pour le bas peuple.

Rêvons d'un pays nouveau où les contrats économiques au sommet de l'État sont d'abord portés à la connaissance du peuple avant leur signature ; un pays nouveau où cessera la

prédateur des ressources naturelles au profit des particuliers et des étrangers ; un pays où les générations futures ne paieront plus le tribut de l'incurie et de la bousculade de la classe dirigeante.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où la richesse nationale redevient un bien essentiellement distribuable ; un Cameroun nouveau où les opportunités ne sont pas l'apanage d'une minorité de privilégiés ;

Rêvons d'un pays nouveau où le recours à l'endettement auprès des institutions financières internationales procède d'une réflexion structurée et structurante ; un pays nouveau où l'emprunt obligataire de l'État est un outil de développement et de redistribution des fruits de la croissance ;

Rêvons d'un Cameroun nouveau où toutes les mairies sont actionnaires de toutes les entreprises d'État de première catégorie ; un Cameroun nouveau où les communes disposent des moyens nécessaires à la bonne conduite des politiques publiques dans la perspective d'un développement local accéléré.

Rêvons d'un pays nouveau où chaque mairie dispose de sa propre chambre de commerce et l'anime convenablement ; un pays nouveau où tous les travailleurs locaux des secteurs productifs sont enregistrés et actionnaires de la chambre de commerce locale correspondante.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où les opposants ne sont pas clochardisés et tournés en dérision quand ils ne sont pas muselés ; un Cameroun nouveau où l'opposition joue bien son rôle de contre-pouvoir et constitue une force de proposition prise au sérieux.

Rêvons d'un pays nouveau où il n'y a pas mille et un partis politiques qui s'embrouillent dans les jeux du pouvoir ; un pays nouveau à deux tendances ouvertes à des primaires pour désigner chacune son candidat.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où le choc des idées contradictoires est dépassionné et laisse jaillir l'éclat de la raison et de la vérité ; un Cameroun nouveau où l'arrogance et la suffisance de la classe dirigeante n'ont pas de place.

Rêvons d'un pays nouveau où un dépositaire du pouvoir ancestral ne peut être démis par un acte administratif ; un pays nouveau où l'autorité traditionnelle n'est pas réduite à servir de simple auxiliaire d'administration, manipulée à des fins partisanes par le régime en place.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où personne ne sera inquiété pour ses convictions politiques ou religieuses. Un Cameroun où il est tout à fait légitime d'aspirer à l'ascension sociale ou politique, à quelque niveau que ce soit, sans faire l'objet de représailles ou d'un procès en sorcellerie.

Rêvons d'un pays nouveau où tout le monde se sent mieux qu'ailleurs ; un pays nouveau où la diaspora n'est pas contrainte de se maintenir en exil.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où l'enclavement n'est pas une sanction infligée à certaines communautés du fait de leurs positions politiques d'hier ou d'aujourd'hui ; un Cameroun nouveau où toutes les régions sont reliées les unes

aux autres par des autoroutes dignes de ce nom.

Rêvons d'un pays nouveau où la ville d'Ebolowa dans la région du Sud est reliée par autoroute à la ville de Maroua dans la région de l'Extrême-Nord. Un pays nouveau où la ville de Bamenda dans la région du Nord-Ouest est reliée par autoroute à la ville de Bertoua dans la région de l'Est.

Rêvons d'un Cameroun nouveau dans lequel la ville de Tiko est la place aéroportuaire de renom qu'elle aurait dû être au sortir du simulacre d'indépendance ; un Cameroun où une autoroute moderne longe le plan de mer de la ville de Campo, dans l'Océan, au Sud, à la ville d'Ekok dans la Manyu, au Sud-Ouest.

Rêvons d'un Cameroun nouveau articulant son développement industriel autour de technopoles véritables.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où la fortune publique n'est pas dilapidée ; un Cameroun nouveau où la dépense est équilibrée et rationnelle.

Rêvons d'un pays nouveau où il est permis de rêver ; un pays nouveau où les enfants du pays rêvent ensemble et où le rêve féconde le développement.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où l'âge de la retraite est sacré et où la jeunesse est encadrée et préparée pour assurer la relève ; un Cameroun nouveau où les aspirations profondes des jeunes sont prises en compte.

Rêvons d'un pays nouveau où les jeunes peuvent développer pleinement leur potentiel ; un pays nouveau où notre jeunesse, reconnue pour son dynamisme et ses talents, peut donner libre cours à son imagination fertile et faire éclore son génie.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où les centaines de milliards investis sur les programmes des jeunes ont un impact réel sur leur vie au quotidien ; un Cameroun nouveau où des jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement parviennent à créer des entreprises solides et stables qui emploient d'autres personnes.

Rêvons d'un pays nouveau où la promotion au poste de directeur général d'une entreprise publique, s'opère au moyen d'un appel à candidatures, d'une présélection et d'une audition par l'assemblée nationale ; un pays nouveau où les élus de la Nation ont les mains libres pour ouvrir des enquêtes parlementaires, en cas de soupçon de détournement.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où les droits des consommateurs sont protégés ; un Cameroun nouveau où les citoyens ne sont pas jetés en pâture aux magnats du monde des affaires.

Rêvons d'un pays nouveau où le très haut débit est une réalité ; un pays nouveau où la communication est une porte ouverte à l'emploi, à l'éducation, à la santé et à la sécurité ; un Cameroun nouveau où l'excellence en matière d'économie numérique est un cadre d'exercice du leadership économique sous-régional.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où le mérite est récompensé du vivant de nos héros

et légendes ; puis, célébré davantage à titre posthume ; un Cameroun nouveau où les génies et les vaillants de la Nation ne meurent pas à petit feu.

Rêvons d'un pays nouveau où le travail n'est pas un luxe réservé à certains privilégiés et où l'incompétence n'a pas lieu d'être ; un pays nouveau où l'on cultive le goût de l'effort et l'amour du travail bien fait.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où notre diversité linguistique est un atout ; un Cameroun nouveau où chaque langue ancestrale emploie et nourrit la communauté qui la parle.

Rêvons d'un pays nouveau où chaque enfant parle la langue de ses ancêtres ; un pays nouveau où nos langues sont outillées pour s'adapter à l'évolution du monde.

Rêvons d'un Cameroun nouveau où chaque citoyen parle au moins deux langues nationales ; un Cameroun nouveau où chacun parle au moins la langue de ses ancêtres et le camerounais, langue nationale minoritaire imposée à tous.

DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Passons du rêve à la réalité. Levons-nous comme un seul l'homme et prenons le pouvoir en octobre 2025. Comment le ferons-nous concrètement ?

Par une sorte de révolution tranquille. Vous n'avez pas besoin de sortir dans les rues pour dire votre ras-le-bol. Pas besoin de saccager les édifices où d'endommager les routes qui sont déjà dans un état piteux. Pas besoin non plus de vous en prendre aux forces de maintien de l'ordre qui sont là, nuit et jour, pour veiller sur nous et nos biens.

Mais rassurez-vous, nous avons une arme redoutable entre les mains : l'application mobile Kamerlingua. Votre candidat à l'élection présidentielle 2025 a conçu et mis sur pied une plateforme qui ambitionne de créer des emplois dans toutes les communautés linguistiques du pays.

L'application a vocation à offrir des contenus textes, audios et vidéos dans toutes nos langues ancestrales avec l'objectif de donner à chaque citoyen la possibilité de se réapproprier sa langue et sa culture.

Bien plus, l'application Kamerlingua crée de la valeur marchande pour nos langues dans le cadre d'un marché national avec des visées d'internationalisation. Une véritable arme de développement et de construction massive au service des peuples du Cameroun !

Pour tourner définitivement la page de ce vieux régime quarantenaire, qui nous a fait voir de toutes les couleurs, j'invite donc les Camerounais du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest à se mobiliser massivement autour de cette application mobile d'intérêt national. En très peu de temps, cet outil nous permettra de combler notre besoin de retour aux sources et d'avoir les moyens de notre politique. Mais ce n'est pas tout ! Inscrivez-vous, en masse et à temps, sur les listes électorales pour être en capacité de faire un choix éclairé le moment venu, dans le secret de l'isoloir !

**Peuples du Cameroun,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,**

Aujourd’hui, nous sommes face à notre destin commun. Quel Cameroun voulons-nous pour nous-mêmes et pour nos enfants ?

Mobilisons-nous en 2025 pour donner une ultime chance à notre pays.

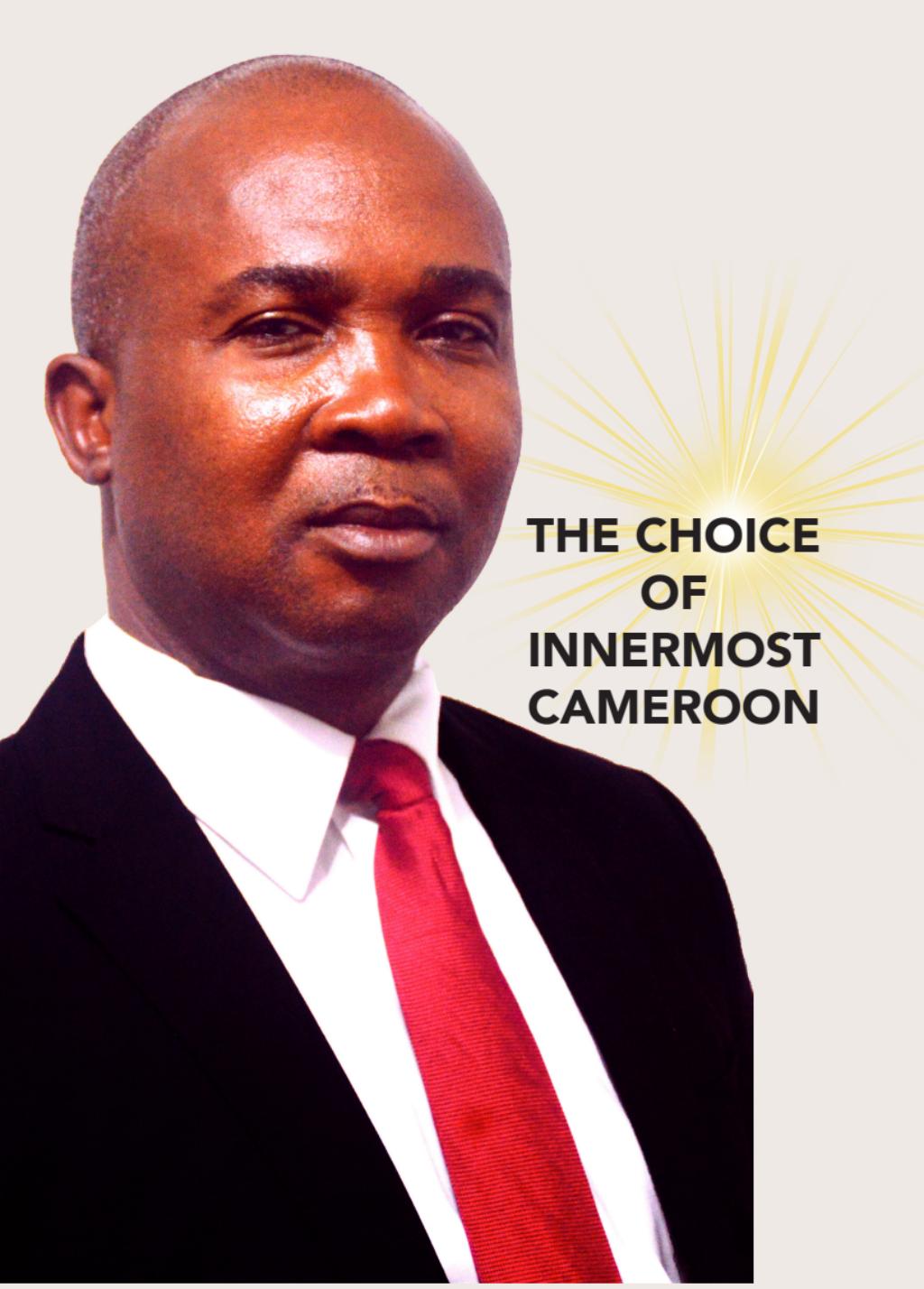
En lieu et place du noir et du désespoir qui caractérisent la fin de ce régime qui n'a que trop durer, nous vous vendons la carte de l'espoir et de l'affranchissement.

Faisons le choix d'un Cameroun nouveau, un Cameroun sur la rampe du développement durable et de la prospérité !

Vive les peuples des montagnes, des plateaux et des plaines !

Vive les peuples de la forêt, de la savane et de la steppe !

Vive les peuples du Cameroun !



**THE CHOICE
OF
INNERMOST
CAMEROON**



THE CHOICE OF INNERMOST CAMEROON

FACING
THE IMPERATIVE OF A COLLECTIVE DREAM

**David AWONO's
Manifesto**

**Peoples of Cameroon,
Traditional authorities,
Religious, civil and military authorities,
All national politicians,
Prominent opposition leaders,
Cameroon Diaspora from all over the world,
Dear youth,
Dear fellow citizens,
Ladies and Gentlemen,**

We are characters in a film that has been in the making since the dark days of our country's accession to a sham of independence.

Consciously or unconsciously, all Cameroonians, especially those in power, play the role assigned to them and then leave the stage. Behind the scenes is France, which, since the proclamation of independence, is supposed to have left, that is pulling the strings until the situation gets out of hand and the peoples of Cameroon become masters of their own destiny.

There is no doubt about the final outcome of this thrilling scenario. However, many are still wondering whether our country is not on the brink of collapse. Such fears should not be outrightly dismissed.

- The war against the Boko Haram sect is raging in the Far-North.
- Secessionists are wreaking havoc in the North-West and South-West regions of our country.
- And recurrent incursions by Central African rebels into Cameroon territory continue to claim lives in the East.
- Whether we live in a relatively peaceful region or not, we are all paying a heavy price for the above-mentioned multi-faceted crises.
- The consumer's shopping basket continues to shrink, to the point of becoming like a sieve whose perforations merge together at the exponentially increasing pace of the high cost of living.
- Unemployed young graduates have no choice but to make do, as best they can.
- Hate speech on social media is pitting

community against community.

- The very foundation of the Republic is shaky. Things are going out of control! It's like a rudderless ship caught in the dizzying double vise of pitching and rolling with increasing force.

In view of this near-gloomy picture, you have every right to wonder. What magic will our candidate, your humble servant, perform to get you out of this mess?

What can he do to get you out of this mess?

What glorious vision of Cameroon would your candidate for the 2025 presidential race like to share with you?

To address these questions, let us first explain why it would be ill-advised for the current ruling class to contemplate any attempt to hold on to power. Why is it crucial to hand over the baton to a new national political elite?

SURVIVAL OF THE REGIME AT ALL COSTS?

Many fear the arrival of a new President at Unity Palace, on the grounds that he could bring about accountability. At a time when some sitting ministers are under judicial investigation, some are already picturing themselves in prison in this terrifying scenario. It is therefore understandable that they would do anything to stay in office until their last breath.

Yet this political option would have far-reaching consequences. The future of an entire country would be compromised for selfish interests. Generations of Cameroonians would continue to pay the price for the inertia of an old, tired and worn-out political class. This is a class that is completely disconnected from the realities and legitimate aspirations of the people, outrageously spendthrift and more concerned with its own way of life.

It is obvious that the first two characters in the political history of independent Cameroon more or less played into the hands of the colonial

power, which curiously refused independence to those who had vehemently demanded it, while apparently granting it to those who saw no need for it. This was obviously done with the sole unavowed aim of preserving France's interests. The new political class must have the courage to cut the neo-colonial stranglehold that is keeping the country in the dock. We therefore need someone from innermost Cameroon, someone who is always close to the ground, because of his experience of the suffering inflicted on the average Cameroonian by the difficulty of satisfying his alienated food needs. A man armoured with the desire to break from the past.

For many observers, Cameroon is a time bomb. Ominous voices are predicting chaos after President Paul Biya leaves office. We therefore need a leader with wisdom who will be able to thwart all these looming apocalyptic scenarios. The current political class has nothing to fear as long as it spares us any further unnecessary bloodshed at this delicate moment. The Nation, through the person who will represent it at the helm, must be grateful to it for a democratic and peaceful devolution of power.

Whatever happens in this election year, I still wish to believe that you, who are currently at the helm of power in Yaounde, will take a patriotic leap of faith and set in motion and respect the institutional mechanisms provided for by our Constitution. This would be the best way of maintaining peace in our beautiful country. Please do not give in to those who are looking for loopholes to cause trouble, confusion and desolation. Power cannot be handed over on a platter of gold; it must be snatched up! You therefore don't have to serve it up on a platter of gold to anyone. Even the incumbent President or his son! Hold free, fair and transparent elections.

THE CONFISCATION OF POWER IS THE ROOT OF ALL OUR COUNTRY'S ILLS

It all starts with confiscated independence! France, cornered by the nationalists who were urging it to leave, found a ruse to leave without really leaving, or to pretend to leave and stay in the end. The longevity in power of the first

two presidents of the Republic was skilfully orchestrated.

What about the President of the Third Republic? Will he too stay in power forever? Not at all! Any person who currently covets power to confiscate or prey on it is not qualified to lead a post-Paul Biya Cameroon! The stakes of the moment are so high that you must not choose the wrong person. The next President of the Republic must come into office to restore the sovereignty of our people and put the country on the path to sustainable development. To implement far-reaching reforms, without political calculations, he will have to commit himself in the knowledge that he is ineligible for re-election. Once his mission is accomplished, he will have to leave power with his head high, at the end of a seven-year term of office! And why even seven years? Quite simply to respect the current Constitution, which will be used to elect the new President. In my humble opinion, a seven-year term of office is more than enough for the next President to fully play his role and hand over the baton.

Let us not blind ourselves. Cameroon has a serious governance problem, which is a direct consequence of power confiscation. Everything is concentrated in the hands of one man! To resolve this issue once and for all, we absolutely must review the functioning of Republican institutions, which are currently crippled by hypercentralism, whose defects, like cancer metastases, are spreading throughout the State apparatus, creating widespread social unrest. The separation of powers and the effective exercise of regional or State autonomy are therefore imperative. Legislative and judicial powers must no longer be subordinate to the executive, and regional and local authorities must be given the resources they need to drive local development.

In addition, the issue of the form of the State, so dreaded by the current regime, must not be sidestepped. Some of our fellow citizens strongly advocate federalism. Too much blood has already been shed in the war linked to this desire. Therefore, this issue should be addressed frankly and presented to Cameroonian, who will decide by referendum. A new consensual electoral

code should be drawn up with the participation of civil society and the opposition. The amended constitution should never again be like a piece of cloth that the incumbent president has tailored to his own liking, with the complicity of members of parliament, who support him. A referendum should be the only way to effect an amendment. That way, the sovereignty of the people will be restored and fully exercised.

What glorious vision of Cameroon would your candidate for the 2025 presidential race like to share with you?

A GLORIOUS VISION OF CAMEROON

"If someone dreams alone, it's just a dream. If several people dream together, it's the beginning of a reality!"

Peoples of Cameroon,

Let us dream of a new Cameroon headed by a new President of the Republic in October 2025;

a new Cameroon built on strong institutions, led by men and women of integrity at the service of a sovereign people.

Let us dream of a new country where the President of the Republic is a person subject to the law; a new country where the Head of State can be summoned by the courts or the National Assembly to answer for his actions.

Let us dream of a new Cameroon where the executive does not collude with the legislature and the judiciary to strip the people of all their rights; a new Cameroon where the three powers are parallel and distinct.

Let us dream of a new country where representative democracy is not a political scam; a new country where the people are the masters of the game.

Let us dream of a new Cameroon where leaders are elected by the people and not endorsed by the system; a new Cameroon where legitimacy is the watchword.

Let us dream of a new country where the justice system does not take orders and where every citizen feels safe, because he is protected; a new country where justice is dispensed with complete independence and impartiality.

Let us dream of a new Cameroon where impunity is no longer allowed; a new Cameroon where criminals are not allowed to move freely, but brought to justice to answer for their crimes.

Let us dream of a new country where the republican army does not look like a private militia on the payroll of a few individuals; a new country where the police do not behave like executioners towards defenceless civilians.

Let us dream of a new Cameroon where those in positions of power know and yearn for the interests of the people; a new Cameroon where decision-makers are not so obsessed with their own advantages that they harm future generations.

Let us dream of a new country where civil servants are happier to serve than to be served; a new country where virtue is promoted and vice is repressed.

Let us dream of a new Cameroon where the privileged do not crush the disadvantaged; a new Cameroon where the great are a bulwark for the lowly.

Let us dream of a new country where economic contracts at the helm of the State are first brought to the attention of the people before they are signed; a new country where the plundering of natural resources for the benefit of private individuals and foreigners will cease; a country where future generations will no longer pay the price for the carelessness and greed of the ruling class.

Let us dream of a new Cameroon where national wealth once again becomes an essentially distributable asset; a new Cameroon where opportunities are not the prerogative of a privileged few.

Let us dream of a new Cameroon where borrowing from international financial institutions is the result of structured and structuring thinking; a new Cameroon where government bonds are a tool for development and for redistributing the fruits of growth.

Let us dream of a new Cameroon where all the local councils are shareholders in all the first-class public enterprises; a new Cameroon where local councils have the necessary means to conduct public policies with a view to accelerating local development.

Let us dream of a new country where each local council has its own chamber of commerce and runs it properly; a new country where all local workers in the productive sectors are registered and shareholders in the corresponding local chamber of commerce.

Let us dream of a new Cameroon where the opposition is not trampled underfoot and ridiculed when it is not muzzled; a new Cameroon

where the opposition plays its role as a counter-force and constitutes a proposing force that is taken seriously.

Let us dream of a new Cameroon where a thousand and one political parties are not tangled up in power games; a new Cameroon with two parties, each open to primaries to designate its candidate.

Let us dream of a new Cameroon where the debate on contradictory ideas is dispassionate and allows reason and truth to prevail; a new Cameroon where the arrogance and complacency of the ruling class have no place.

Let us dream of a new country where a custodian of ancestral power cannot be dismissed by an administrative act; a new country where traditional authority is not reduced to serving as a mere administrative auxiliary, manipulated for partisan ends by the regime in power.

Let us dream of a new Cameroon where no one will be harassed for their political or religious

beliefs. A Cameroon where it is perfectly legitimate to aspire to social or political ascension, at whatever level, without being subject to reprisals or witch hunting.

Let us dream of a new country where everyone feels better off than elsewhere; a new country where the diaspora is not forced into exile.

Let us dream of a new Cameroon where isolation is not punishment inflicted on some communities because of their past or present political positions; a new Cameroon where all the regions are linked to each other by motorways worthy of the name.

Let us dream of a new country where Ebolowa in the South is linked by motorway to Maroua in the Far-North. A new country where Bamenda in the North-West region is linked by motorway to Bertoua in the East region.

Let us dream of a new Cameroon in which Tiko has the renowned airport that it should have had at the end of the pretence of independence; a

Cameroon where a modern motorway runs along the coast from Campo in the Ocean Division, in the South Region, to Ekok in the Manyu Division, in the South-West Region.

Let us dream of a new Cameroon whose industrial development is built on real tech hubs.

Let us dream of a new Cameroon where public funds are not squandered; a new Cameroon where spending is balanced and rational.

Let us dream of a new Cameroon where dreaming is allowed; a new Cameroon where the children of the country dream together and where dreams foster development.

Let us dream of a new Cameroon where the age of retirement is sacred and where young people are supervised and prepared to take over; a new Cameroon where the profound aspirations of the youth are taken into account.

Let us dream of a new country where the youth can develop their full potential; a new

country where our youth, reputed for their dynamism and talents, can liberate their fertile imagination and let their genius blossom.

Let us dream of a new Cameroon where the hundreds of billions invested in youth programmes have a real impact on their daily lives; a new Cameroon where the youth who have benefited from support manage to create solid and stable businesses that employ other people.

Let us dream of a new country where promotion to the position of General Manager of a public corporation is achieved by means of a call for candidates, a pre-selection process and a scrutiny by the National Assembly; a new country where the elected representatives of the Nation have a free hand to open parliamentary enquiries if there is any suspicion of embezzlement.

Let us dream of a new Cameroon where the rights of consumers are protected; a new Cameroon where citizens are not left to the mercy of business tycoons.

Let us dream of a new Cameroon where high-speed broadband is a reality; a new Cameroon where communication is an open window to employment, education, health and security; a new Cameroon where excellence in the digital economy is a framework for sub-regional economic leadership.

Let us dream of a new Cameroon where merit is rewarded during the lifetime of our heroes and legends, and then celebrated even more posthumously; a new Cameroon where the geniuses and the valiant of the Nation do not die slowly.

Let us dream of a new country where work is not a luxury reserved for the privileged few and where incompetence has no place; a new country where the taste for effort and the love of a job well done are cultivated.

Let us dream of a new Cameroon where our linguistic diversity is an asset; a new Cameroon where each ancestral language employs and nourishes the community that speaks it.

Let us dream of a new country where every child speaks the language of his ancestors; a new country where our languages are equipped to adapt to the changing world.

Let us dream of a new Cameroon where every citizen speaks at least two national languages; a new Cameroon where everyone speaks at least the language of their ancestors and Cameroonian, the minority national language imposed on all.

FROM DREAM TO REALITY

Let us move from dream to reality. Let us rise as one and take power in October 2025. How can we do it?

We can do this through a kind of peaceful revolution. You do not need to take to the streets to express your discontent. There is no need to ransack buildings or damage roads that are already in a pitiful state. You also do not need to attack the forces of law and order who are there, day and night, to protect us and our property.

But rest assured, we have a formidable tool in our hands: the Kamerlingua mobile application. Your candidate in the 2025 presidential election has designed and set up a platform that aims to create jobs in all the country's language communities.

The app is designed to offer text, audio and video content in all our ancestral languages, with the aim of giving every citizen the chance to reclaim their language and culture.

What's more, the Kamerlingua application creates market value for our languages in a national market with international ambitions. A formidable development and construction tool for the people of Cameroon!

I invite Cameroonians from North to South and from East to West to massively embrace this mobile application of national interest if we are to close the chapter once and for all on this forty-year-old regime that has put us through untold hardship. In a very short space of time, this tool will enable us to meet our need to return to our

roots and to have the means to implement our policies. And this is not all! Register, en masse and on time, on the electoral roll so that you can make an informed choice when the time comes, in the secrecy of the polling booth!

**Peoples of Cameroon,
Ladies and Gentlemen,**

Today, we are facing our common destiny. What kind of Cameroon do we want for ourselves and for our children?

Let us mobilize in 2025 to give our country one last opportunity.

In lieu of the gloom and despair that characterize the end of this regime that has lasted far too long, we are offering you the ticket of hope and emancipation.

Let us choose a new Cameroon; a Cameroon on the path to sustainable development and prosperity!

Long live the peoples of the mountains,
plateaux and plains!

Long live the peoples of the forest,
savannah and steppe!

Long live the peoples of Cameroon!